



LE PATRIMOINE

Février ~~2006~~ 2007

Volume 2 Numéro 2

Le bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Sébastien-de-Fontenac



Mot du Président,
Gilles A. Blouin

L'année 2007 est déjà entamée...souhaitons-nous la réalisation de nos rêves et projets accompagnés de belles histoires avant tout LA SANTÉ!

Cette année devrait s'avérer un point tournant dans l'histoire de la Société. Lors de l'assemblée annuelle du 8 novembre dernier, les membres ont choisi de régionaliser le mandat de celle-ci afin d'en assurer le développement et la survie. A moins d'objection imprévue, la SHGSSF modifiera son nom pour :

La Société d'Histoire et de Généalogie du Granit.

Les racines et liens familiaux sont nombreux dans la région et nous comptons déjà parmi nos membres quelques 'petits cousins' des paroisses avoisinantes à Saint-Sébastien. Cette nouvelle orientation devrait encourager le recrutement de membres qui sauront rendre notre société plus intéressante et viable à long terme. Le siège social demeure au Centre Paul VI.

Vous trouverez dans ce bulletin la liste de nos projets. La plupart exigent un effort d'équipe...alors n'hésitez pas à vous joindre à la personne responsable!

Au plaisir de 'jouer' ensemble,
Gilles

Sommaire

Mot du président.....	p. 1
Prénoms masculins ancestraux.....	p. 2
Nouveaux membres	p. 2
Demande d'adhésion.....	p. 2
Un petit gars de Saint-Sébastien, futur évêque.....	p. 3
Photos de la SHGSSF sur Internet.....	p. 4
Dossier:Descendance des familles Paré.....	p. 5
Projets de la SHGSSF.....	p. 14
Et si l'on récrivait l'histoire	p. 14
Des parents formidables... que l'on n'oubliera jamais.....	p. 15
Les granules	p. 16
- Décès de Yoland Lacroix, époux d'un membre de la direction de la SHGSSF	
- Nos snowbirds en Floride	
- Invitation pour le 8 septembre 2007	

Le bulletin est publié 3 fois par année, en février, juin et novembre sous la responsabilité de Gilles Paradis.

Pour le rejoindre: gilles.paradis@enter-net.com

Conseil d'administration

2006-07

Gilles Blouin, président

Jacqueline Sylvestre, vice-présidente

Michel Mercier, secrétaire

Colette P. Dion, trésorière

Michèle B. Fillion, membership

Gilles Paradis, communications

Roch Bolduc, directeur

Gaston Bernard, directeur

Michel Bouchard, directeur

Louiselle Lacroix, secrétaire

Siège social :

582 rue Principale, C.P. 166

Saint-Sébastien, Qc, G0Y 1M0

Téléphone : (819) 652-2610 ou 2285

Télocopieur : (819) 652-2584

Courriel : shgssf@msn.com

Prénoms masculins ancestraux

Michel Paradis, fils de Jean-Marie et petit-fils de Napoléon, a fouillé à souhait le volume du 150e de la paroisse de Saint-Sébastien, publié en 2005. Il a recueilli la liste des prénoms utilisés depuis 1855 et en a fait un répertoire qu'il accepte de partager. La génération actuelle n'a rien inventé. Constatez par vous-même à partir de prénoms masculins; les prénoms féminins ayant été présentés dans le précédent bulletin.

Abel	Audias	Évangéliste	Mathurin	Pantaléon
Achélas	Béland	Ferreol	Marry	Phédime
Achillas	Bénito	Fiacre	Midas	Philias
Aderville	Bénoni	Floribert	Migael	Philibert
Adjutor	Caïus	Gaudias	Misael	Philo
Adolor	Cathérien	Gédéfroy	Napoléon	Prisque
Agenord	Céleste	Gildas	Narcisse	Prudent
Albini	César	Godfroy	Nérée	Romélus
Alcidas	Cyrinus	Innocent	Nicodème	Sotère
Aldor	Damase	Johanny	Nomat	Syranus
Almas	Derva	Lazare	Nova	Téléshport
Alphedort	Dorilas	Lénio	Ode	Théophétus
Ambroise	Dorilda	Léonidas	Odias	Trefflé
Antime	Édilbert	Levrant	Odinat	Urbain
Antyme	Émilius	Lucius	Onésiphore	Valédé
Arcade	Esdras	Majorique	Osias	Wilbrod
Arcadius	Euclide	Marcellus	Ovide	
Archélas	Eusèbe	Marville	Ozias	

la SHGSSF est heureuse de souhaiter la bienvenue à 5 nouveaux membres. Merci d'avance pour votre apport!
Line Blais, André Girard, Luc Grondin, Michel Paradis et Georges Roy

Le Bulletin de la Société d'Histoire de Saint-Sébastien de Frontenac, **Le Patrimoine**, apparaît trois fois par année, soit en février, en juin et en novembre. Si vous êtes intéressé (e) à le recevoir chez vous, remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessous. Nous serons heureux de vous compter parmi nos membres.



Société d'histoire et de généalogie de Saint-Sébastien-de-Frontenac (SHGSSF)

Demande d'adhésion (en lettres moulées, s.v.p.)

Nom : _____ **Prénom :** _____ **Profession :** _____

Adresse : _____
 Numéro, Rue Ville, Prov. Code Postal

Téléphone : (____) _____ **Télex :** (____) _____ **Courriel :** _____

Signature : _____

Ci-joint __ chèque au montant de 15.00 \$ pour un an ou 25.00\$ pour 2 ans payable à l'ordre de : SHGSSF
 Retourner à l'adresse du siège social: 582 rue Principale, C.P. 166, Saint-Sébastien, Qc, G0Y 1M0

Un petit gars de Saint-Sébastien, futur évêque

Nous ne pouvions passer sous silence cette belle nouvelle venue du bout du monde. Ce fils de Saint-Sébastien, fils de Fernand Blouin et de Laura Bernier, nous fait honneur en oeuvrant dans la Papouasie et mérite toutes nos félicitations puisqu'il est reconnu de ses pairs, puisqu'il a été choisi pour devenir évêque de ce coin du monde. Nous ne serons peut-être pas présents à son intronisation mais nous serons présents par la pensée à toute sa grande démarche dont l'ultime moment arrivera le 5 mai. Un gros merci à Louise, sa soeur, de nous avoir permis de prendre connaissance de ce grand événement.

Lettre circulaire 18 janvier 2007

Chers parents et amis,

La plupart d'entre vous avez déjà reçu la nouvelle que le Pape Benoît XVI m'a nommé évêque du diocèse de Lae. La nouvelle a été officiellement annoncée le 15 janvier à midi heure de Rome. Déjà tous mes confrères Mariannahill sont au courant mais pour vous qui n'avez pas accès au courriel électronique je veux partager avec vous quelques réflexions et aussi mes émotions.

Est-ce que cette nomination est venue par surprise? Je dois dire honnêtement que je n'ai jamais pensé et désiré de devenir évêque un jour. A mon ordination à la prêtrise, oncle Oscar Bernier m'avait dit (je crois à la blague) « un jour tu deviendra évêque ». Quand l'évêque actuel, Henry van Lieshout, a remis sa démission à Rome (à cause de sa santé et âge) un processus de consultation pour un candidat qui pourrait lui succéder a commencé.

Trois noms devaient être donnés avec raisons pour appuyer la candidature. A cette date j'étais à Bomana. Quelques téléphones demandant des informations sur mon passé etc. m'ont mis la puce à l'oreille, et quand on m'a demandé un examen médical complet, les soupçons sont devenus plus grands.

C'est le le 30 décembre au matin que la grande surprise est venue, un appel du Nonce Apostolique, me disant que le Pape m'avait nommé évêque de Lae, et est-ce que j'acceptais. J'ai demandé une journée ou deux de réflexion, mais la réponse devait être donnée dans l'heure. Bien sûr, j'ai prié durant ce temps. En toute conscience, je ne pouvais refuser y voyant la continuation de ma vocation de prêtre et de service à l'Eglise de Lae qui fait partie de ma vie pour les vingt dernières années. Je suis bien conscient de mes limites et je sais que les diocésains,

religieux et laïcs, espèrent un solide leadership de leur évêque. Ce n'est pas sans me mettre de la pression sur les épaules, A l'annonce faite aux prêtres et religieux(es) dimanche dernier, la réaction fut très bonne, et hier j'ai fait le tour des bureaux diocésains et là encore les gens semblaient très heureux de cette nomination.



Depuis deux jours, je n'ai pas arrêté de répondre au courrier électronique venant de partout, surtout de mes confrères Mariannahill. C'est encourageant d'avoir tant d'appuis. Et ce matin dans le journal local, il y a un article avec une photo de moi et mon chien Bubi. Un journaliste de La Presse m'a aussi contacté. Une entrevue devrait se concrétiser.

Du côté de l'ordination épiscopale qui aura lieu à la cathédrale St.Mary's à Lae, le 5 mai prochain, il y a toute la préparation pour la cérémonie. Rome, je ne sais pas trop quel dicastère, va fournir tout l'habillement soit soutane, ceinturon, anneau, croix pectorale, mitre et je ne sais quoi. Ils fournissent cela pour les évêques de pays de mission. Donc je n'ai pas à m'occuper de rien.

En ce qui concerne le blason, j'ai reçu une lettre du directeur général des transports du gouvernement italien. Il offre de m'aider gratuitement à la confection du blason (coat of arms). Il dit que c'est son hobby et que c'est une façon pour lui d'aider l'Eglise. Je suis en communication avec lui.

Pour sûr, j'aimerais avoir quelques symboles de mon pays d'origine comme la fleur de lys par exemple (rien de politique) car je veux reconnaître ce que ma famille a fait pour moi, la paroisse de Saint-Sébastien, mes années au Collège du Mont-Ste-Anne. Tous ces gens de foi qui ont su me supporter et me faire grandir. Il y aura bien sûr la couleur locale qui sera représentée dans ce blason. Pour le moment je ne me suis pas encore arrêté définitivement sur ma devise. Mais je suis bien tenté par **Joie et Espérance**, les premiers mots du document Vatican II sur l'Eglise dans le Monde de ce Temps : « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps » sont aussi les miennes. Gaudium et Spes en latin, Joy and Hope en anglais. Tout ce tralala fait partie de ce nouveau monde dans lequel j'entre. Pour moi suivre le Christ et servir le gens ont priorité sur ce qui pourrait être appelé les honneurs. Le seul honneur que j'accepte avec joie c'est d'être un successeur des apôtres eux qui, à ce que je sache, avaient les deux pieds sur la terre.

Après ces journées fortes en émotions, il y a la réalité. Préparation pour prendre charge de l'administration d'un diocèse. Heureusement il y a une période de trois mois durant laquelle Bishop Henry pourra me familiariser avec tous les dossiers, spécialement en administration : personnel : 16 prêtres dont 3 diocésains, 14 religieux et religieuses, 13 séminaristes. Centre diocésain, Centre de pastorale, Centre pour les Femmes chrétiennes, Radio Catholique FM, Centre

pour les Jeunes, 3 cliniques dont une pour le Sida, 24 écoles catholiques avec 173 professeurs et 5,000 élèves. Finalement 24 églises dont 14 dans la ville ou en banlieue de la ville de Lae. Le diocèse de Lae couvre toute la province de Morobe (je n'ai pas la superficie, mais c'est certainement plus grand que le diocèse de Sherbrooke), la population civique est de 616,000 et les catholiques représentent 5% de la population seulement, soit 30,000 âmes. Nous sommes dans un château fort de l'Eglise Luthérienne avec qui nous avons de bonnes relations heureusement.

Je ne veux pas me faire trop long. J'en profite pour remercier chacun et chacune de vous pour votre amitié et support et j'espère que cette amitié ne fera que grandir.

Je disais plus haut que je dois beaucoup à mes parents et à ma famille, et je pense aussi à mes oncles et tantes qui m'ont toujours supporté dans leurs prières. Je les embrasse tous et toutes en commençant par les plus âgé(e)s, chère tante Claire et cher oncle Lucien. Au plaisir de vous revoir.

Dans le Seigneur,

Christian c.m.m.

N.B.. Il me ferait extrêmement plaisir que vous veniez à mon ordination épiscopale le 5 mai prochain. Mais je comprends que ce n'est pas à la porte : 24 heures de vol et quelques sous aussi.

(Vous pouvez toujours le féliciter par l'intermédiaire d'Internet ou par cette bonne vieille poste qui fonctionne toujours bien.)

MISSIONARIES OF MARIANHILL

P.O. BOX 236

LAE, MOROBE 411

PAPUA NEW GUINEA

blouinc@online.net.pg ph: (+675) 472 4658

Photos de la SFGASF ... sur internet

Une nouvelle rubrique de photos anciennes a été ajoutée au portail généalogique. Notre société y a contribué pour plus de 140 photos. Pour y accéder, allez sur: www.portailgenealogie.qc.ca

Descendance des familles Paré

Documentation et recherche faite par Jacqueline Sylvestre, M.G.A.

Chers lecteurs et lectrices, vous allez retrouver à l'avenir dans le bulletin de votre SHGSSF « Le Patrimoine », des chroniques historiques et généalogiques. Nous allons cheminer à travers différentes familles qui sont venues s'établir dans les cantons d'Aylmer, Lambton, Forsyth, Gayhurst, etc. et bien d'autres sujets. Intéressons-nous d'abord par la famille Paré.

Recensement

Lorsqu'on dépouille les recensements du canton d'Aylmer, nous pouvons confirmer l'arrivée des familles Paré. Dans le **recensement de 1861**¹, on ne repère aucune famille Paré, sauf un dénommé Damase Paré, célibataire. Il occupe le 2/3 d'un lot sur une superficie de 80 acres de terre dans le Premier Rang. Il a cultivé 10 acres en culture diverses, dont 7 acres ayant donné des produits de la terre en 1860 et 3 acres en pâturage pour ses animaux. Il a 70 acres de forêt pour une valeur au total de 150.00\$. Il possède en plus pour 10.00\$ d'instruments aratoires. Il nous est impossible de trouver les origines de ce monsieur Damase Paré. En 1871, on n'entend plus parler de lui.

On découvre dans le **recensement de 1871**² la première famille Paré qui arrive dans le canton d'Aylmer. L'énumérateur nous présente Édouard Paré, 33 ans et son épouse Caroline Couture, 29 ans, ainsi que leurs enfants : Perpétue, 7 ans; Édouard, 5 ans; Pierre, 4 ans; Mélanie, 2 ans et Délia, 1 an. Avec ces données, nous sommes sur une bonne piste.

De plus, lorsque nous lisons au complet le questionnaire du recensement, on réalise qu'Édouard Paré possède une terre dans le canton d'Aylmer en tant que propriétaire de 75 arpents dans le Rang 1 sur le lot numéro 30 sur lequel on y trouve une petite maison, une grange et une écurie. Il dispose d'une voiture d'hiver et une d'été. Il a au total quatre charrettes et chariots. Il ne possède aucune charrue, ni cultivateur (machine aratoire pour labourer les champs), ni faucheuse, ni moissonneuse, ni râteau et ni crible. Pour finaliser ses travaux agricoles, il doit compter sur la collaboration de son entourage. Il a emblavé trois arpents de blé. Il a récolté 40 minots d'orge; 72 minots d'avoine; 5 minots de seigle; 3 minots de pois. Il a ensemencé un demi-arpent de pomme de terre, ce qui lui a donné 60 minots de patates de quoi passer une partie de l'hiver avec la petite famille.

Lors de la fenaison, sur douze arpents de terre, Édouard a engrangé quatre cent soixante livres de foin. Il a récolté huit minots de graines de mil, de trèfle, etc; un minot de graine de lin; quatorze livres de lin et de chanvre.

Dans son étable, il loge son bétail soit un cheval, une vache laitière, trois autres bêtes de race bovine, un cochon. Il a tué et vendu au cours de l'année trois cochons.

Avec son épouse, il a fabriqué quatre-vingts livres de beurre. En plus, sa femme a tissé douze verges de draps de flanelle ainsi que d'autres étoffes de laine. Elle a monté sur métier cinquante verges de toile. Les gens ne chômaient pas en ce temps-là. Ils travaillaient fort pour obtenir le pain quotidien. Le confort était élémentaire à l'époque de la colonisation.

Voici la famille d'Édouard Paré et de Caroline Couture

Voici ce que nous savons sur cette famille en mil huit cent soixante et onze, mais il nous faut découvrir qui sont ces gens et d'où ils viennent. Par des recherches à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Québec (BAnQ), on les repère en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon³ lorsque Édouard et Caroline unissent leur vie le neuf février mil huit cent soixante-trois (1863).

On apprend dans leur acte de mariage qu'Édouard est le fils majeur de Thomas Paré et de Marie Marcoux. En plus, on déclare qu'il exploite une terre en tant que cultivateur dans le canton d'Aylmer. Le prêtre note qu'il vient de la paroisse de Saint-Vital-de-Lambton, car la paroisse de Saint-Sébastien n'est pas encore officiellement ouverte. On ouvre les registres de cette dernière paroisse seulement le 9 octobre 1869.

Édouard prend pour épouse Caroline Couture, fille majeure de Louis Couture et de Françoise Simoneau. Les pères leurs servent de témoins. Après leur mariage, ils quittent parents et amis pour venir s'établir dans leur petit nid d'amour du canton d'Aylmer. Donc, on conclut qu'Édouard est arrivé dans le canton pour défricher sa terre et construire sa maison quelques mois avant son mariage soit vers 1862.

Leurs enfants

Le recensement nous présente leurs enfants. Il nous faut découvrir leur naissance.

En 1863, le premier poupon à naître est une petite fille. On la prénomme **Perpétue**, selon le recensement. Il m'est impossible de trouver son acte de baptême après plusieurs recherches dans différentes paroisses. Lorsqu'on fouine plus loin pour savoir si un jour elle prend époux, on découvre son mariage le huit juillet mil huit cent quatre-vingt-quatre (1884) en la paroisse de Saint-Janvier-de-Weedon⁴ dans le canton de Wolfe. Perpétue épouse **Georges Louis Patry**, cultivateur, fils mineur de Louis Patry et d'Angélique Desloriers. Le prêtre note que Perpétue est mineure et institutrice en cette localité. Ses parents demeurent à Saint-Sébastien d'Aylmer. Leurs pères servent de témoins. Ils vont fonder leur famille à Weedon. Sur sa fiche de décès trouvée dans le fichier de l'ISQ⁵, on apprend qu'elle est née le 3 novembre 1863 et qu'elle meurt le 19 février 1947 à Weedon.

Pour leur deuxième enfant, on découvre que la mère accouche à Saint-Lambert-de-Lauzon⁶. Elle est peut-être en visite dans sa famille. Leur premier garçon montre sa frimousse le 4 juillet 1865 et on le fait enfant de Dieu sous le prénom de **François Édouard** le 5 juillet. Son parrain est Louis Couture, son grand-père maternel et sa marraine Marie Marcoux, sa grand-mère paternelle. On dit aussi que le père travaille comme journalier. Est-ce qu'Édouard a laissé sa ferme à d'autres voisins cette année-là, pour se permettre de travailler à l'extérieur afin de subvenir davantage au besoin de sa famille?

François Édouard va épouser **Eugénie Duquet**, fille de Joseph Duquet et de Félicité Carrière le 8 août 1887 à Saint-Sébastien. Il y a eu dispense du troisième au quatrième degré de consanguinité. Voici les personnes présentes à la cérémonie et qui signent le registre : Eugénie Duquete, Jean Tanguay, témoin et ami de l'époux; Marie Duquet, Jean Coulombre, Augustin Marceau, Géraldine Paré, sa cousine et Olivine Duquet. Le 3 août 1888, Eugénie, donne naissance à son premier poupon, Marie-Anne Eugénie. Suite à des complications en post-partum, Eugénie quitte sa famille pour l'au-delà. le 4 août 1888 à l'âge de 24 ans à Saint-Sébastien.

Édouard se remarie quelques années plus tard avec Marie **Mathilde Gosselin**, fille d'Octave Gosselin et de Marie Lamothe le 7 janvier 1890 en la paroisse de Saint-Évariste-de-Forsyth⁷. Son beau-père, Joseph Duquette, lui sert de témoin lors de son deuxième mariage.

Les autres enfants vont naître à la maison, dans le 1^{er} Rang du canton d'Aylmer. À cette époque, il fallait se rendre à l'église de **Saint-Vital-de-Lambton**⁸ pour faire baptiser et enregistrer les tout-petits.

Un autre bambin arrive le 11 janvier 1867. Son parrain Jean Tanguay et sa marraine Angèle Pépin le portent sur les fonts baptismaux le 13 janvier 1867 et on le prénomme Pierre. Domicilié à Saint-Sébastien d'Aylmer, **Pierre Paré** unit sa vie à **Delphine Campeau**, fille de Jean Campeau et d'Adélaïde Fecteau le 29 avril mil huit cent quatre-vingt-neuf (1889) en la paroisse de Saint-Romain⁹ de Frontenac. Jean Tanguay sert de témoin à l'époux, car son père est décédé. Plusieurs enfants vont naître à Saint-Sébastien.

Une petite poupée, **Marie-Mélanie** vient au monde le 7 novembre 1868. On la porte sur les fonts baptismaux le même jour. Le parrain est Antime Fillion et la marraine Zéphirine Provost. Suite à une maladie Marie-Mélanie, meurt le 5 décembre 1883, à l'âge de 15 ans

De cette union, neuf autres enfants vont naître et se faire baptiser à **Saint-Sébastien d'Aylmer** :

-**Dalia** naît le 29 avril 1870 et est baptisé le même jour. Elle retourne vers le paradis le 13 décembre 1883 à l'âge de 13 ans. -**Alexandre** voit le jour le 9 janvier 1872 et fait enfant de Dieu le lendemain. Ce petit ange s'envole le 21 septembre 1872 à l'âge de 8 mois. -**Joseph** vient au monde le 23 décembre 1873. Il est porté sur les fonts baptismaux le 24 décembre. Joseph ira s'établir à Saint-Ludger en tant que cultivateur. Il prend pour épouse le 8 avril mil neuf cent deux (1902) en la paroisse de Saint-Ludger¹⁰ de Frontenac **Philomène Beaudoin**, mineure et institutrice. Ses parents Germain Beaudoin et Prescille Huard viennent de Saint-Éphrem de Beauce. On signale que les pères ont quitté cette terre depuis quelque temps. Les témoins de leur union sont : Édouard Paré, fils, Gustave Pelletier, André Lachance et Alphonsine Beaudoin. - **Philomène** montre sa frimousse le 5 septembre 1875 et on l'enregistre à l'église dans le registre le même jour. On fait à peine connaissance avec ce poupon qu'elle repart vers les cieux le 14 septembre 1875, à l'âge de 9 jours; - **Alexandre-Sébastien** un autre bambin arrive le 11 mars 1877 et on le bénit par le sacrement de l'eau le même jour. Étant devenu cultivateur, il va unir sa vie à **Marie Ordinas Bégin**, demeurant à Saint-Samuel, fille mineure de Pierre Bégin et de Mathilde Carrier de Saint-Honoré de Shenley, le 10 avril mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf (1899) en la paroisse de Saint-Samuel du Lac-Drolet. Son frère Édouard lui sert de témoin et Narcisse Bégin, pour sa future épouse. - **Damase-Samuel** est né et baptisé le 11 décembre 1878. Il quitte cette terre pour se rendre dans une autre dimension le 13 décembre 1883 à 5 ans. - **Jean-Alfred** un autre petit garçon fait son entrée le 17 mai 1880 et les cloches de l'église sonnent le 19 mai. Il s'endort pour l'éternité le 18 juin 1880, à l'âge d'un mois; - **Anonyme** : l'enfant naît, on l'ondoie et il meurt le 24 juillet 1881; - **Mélanie**, le dernier poupon arrive le 31 décembre 1883 et le prêtre la bénit le même jour. Elle est mineure et se marie avec **Cyrille Therrien**, cultivateur, fils de François Therrien et

Marie-Anne Dion du Lac-Mégantic; le 8 octobre mil neuf cent (1900) en la paroisse de Saint-Ludger de Frontenac. C'est son frère Pierre Paré qui lui sert de témoin.

Sur treize enfants qui naissent six d'entre eux vont quitter cette terre en bas âge. Ils ont perdu trois enfants entre le 5 et le 13 décembre 1883. La vie des nouveaux colons n'était pas facile à cette époque. Éloignés des voisins et sans aide médicale, il leur fallait beaucoup de courage pour affronter l'ange de la mort.

Recensement de 1881

Voici la famille d'Édouard Paré, 43 ans et son épouse Caroline, 39 ans et leurs enfants : Perpétue, 17 ans; Édouard, 15 ans, Pierre, 14 ans; Mélalie, 12 ans; Dalila, 11 ans; Joseph, 8 ans; Alexandre, 4 ans et Damas, 2 ans.

Décès du père Édouard Paré

Nous apprenons le décès du père, Édouard Paré; le vingt juin mil huit cent quatre-vingt-six (1886) à l'âge de cinquante (50) ans. On dépose son corps au cimetière de Saint-Sébastien après les funérailles le vingt-deux 22 juin.

Dans le **recensement de 1891** on retrouve cette famille toujours au même endroit. La mère Caroline, veuve rentière, âgée de 48 ans, ses enfants : Joseph 17 ans, cultivateur, Alexandre, 14 ans et Mélanie 7 ans. Dans la même maison son fils Édouard, marié, cultivateur et âge de 25 ans; son épouse Mectilde (Mathilde), 17 ans et Édouard petit-fils de 4 mois.

Les parents d'Édouard sont Thomas Paré et Marie Marcoux.

Afin de connaître ses proches, Édouard nous présente ses parents. Nous apprenons que son père, Thomas Paré, est agriculteur et fils d'Amable Paré et de Marie-Reine Dumas. Sa mère, Marie Marcoux, est la fille de Marc Marcoux et de Marie-Anne Tanguay. Ils nous annoncent qu'ils se sont mariés très jeunes. Ils étaient mineurs lors de leur mariage qui fut célébré le douze avril mil huit cent vingt-cinq (1825) en la paroisse de Saint-Charles¹¹ de Bellechasse.

Plusieurs personnes présentes sont signalées dans leur acte de mariage : Amable Paré, père de l'époux; Antoine Fournier, son cousin; Ambroise Colon, son ami; Marc Marcoux, père de l'épouse; Pierre, Louis, Béloni et Ambroise Marcoux ses frères et plusieurs autres.

Édouard nous confie qu'il a plusieurs frères et sœurs mariés: Marc, Marie-Rose, **Pierre, Jean, Bénonie, Sara-Philomène**, Ignace et autres. La majorité de la famille et des enfants de Marc vont venir s'installer à Saint-Sébastien

et dans la région .

Ignace Paré voit le jour le 12 mars 1848 et on le porte sur les fonts baptismaux le lendemain en la paroisse de Saint-Jean-Chrysostome. Le petit va mourir du choléra le 31 août 1849, à l'âge de 18 mois environ. Son corps est inhumé dans le cimetière de Saint-Bernard de Dorchester le 1^{er} septembre.

Décès du grand-père Thomas Paré

Thomas Paré quitte subitement les siens pour l'éternité le 14 mars 1877 à l'âge de 71 ans. À la suite de son décès, il y a eu enquête du coroner pour trouver la cause du décès. On dépose son corps au cimetière de Saint-Lambert-de-Lauzon le 16 mars 1877 en présence de Joseph Coulombe et de Jean Paré

On trouve, à la BanQ, l'enquête du coroner réalisée le 14 mars 1877 et réglée le 30 juin de la même année. Le constat du médecin légiste, L.A. Paradis, md, nous informe que lors de « *l'examen externe du corps de Thomas Paré, il ne présentait aucune marque de violence* ». Après l'enquête il conclut « *que le défunt est mort d'apoplexie cérébrale et le verdict a été rendu en conséquence.*»

Voici l'enquête du Docteur Alfred Morisset, coroner :

Il a pris la déposition le 14 mars 1877, de Marie Rose Boutin, institutrice de Saint-Lambert. Elle décrit ceci : « *Je suis allée le treize du courant avec le défunt à Ste-Marie de Beauce. Je n'ai pas eu connaissance qu'il ait pris de la boisson dans son voyage. Nous sommes revenus à l'école de M^{lle} Vitaline Roy de St-Isidore vers dix heures et demie du matin. Le défunt me paraissait en bonne santé. Il était à peu près midi quand il s'est senti frappé, il n'avait pas encore dîné. Il n'avait pas mangé le long du voyage. Il a demandé de l'eau et ensuite il a perdu connaissance. Il a été comme une heure et demie sans connaissance. Il baillait quelques fois. Il nous a ensuite dit qu'il avait mal à l'estomac. Il a pris ensuite quelque nourriture. Il restait toujours couché jusqu'à ce que Baillargeon vint. Il est ensuite parti vers neuf heures pour aller chez Baillargeon. Et ne dit rien de plus. Prise et assermentée devant moi à Saint-Isidore les jour et an susdit.*»

Par la suite le coroner Morisset a interrogé Magloire Baillargeon et voici ce qu'il a dit : « *Je connais le défunt depuis trente ans. Il avait l'habitude de prendre un coup mais je suis d'opinion qu'il n'avait pas pris un coup le jour de sa mort. Il était à la maison d'école et il m'a envoyé chercher par Hubert Parent pour aller le voir. Quand je l'ai vu, il était très malade il était quatre heures et demie de l'après midi. Il se plaignait d'un point qui le perçait au cœur. Nous lui avons mis des sacs d'avoine et ça lui a donné du soulagement. J'ai voulu alors l'amener chez moi, mais il me dit qu'il n'était pas*

capable. Nous l'avons enveloppé et je l'ai amené chez nous vers neuf heures du soir. Je l'ai amené de quatre arpents et il n'a pas eu froid. Nous l'avons ensuite déshabillé et couché. Il se plaignait toujours et ne pouvait rester en place. Il s'est plaint de maux de tête. Il n'a pas perdu connaissance, il est mort vers onze heures en criant : O mon Dieu ayez pitié de moi. Bonne Ste Anne venez à mon secours. Il est mort à onze heures moins quart. Et ne dit rien de plus.»

Par ces témoignages, nous connaissons davantage les us et coutumes du dit Thomas Paré.

Famille de Marc Paré et de Julie Gézeron dit Brulotte

On découvre en la paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis, le mariage de Marc Paré, cultivateur. Il est l'aîné des garçons de la famille de Thomas Paré et Marie Marcoux. On note qu'il y a eu publication de trois bans de mariage aussi au prône de la paroisse de Saint-Bernard de Beauce. C'est le grand jour, le trois février mil huit cent cinquante-deux (1852) Marc s'unit devant Dieu à Julie Gézeron dit Brulotte, fille mineure de Charles Gézeron dit Brulotte et de défunte Marie-Louise Pouliot de cette paroisse. Les pères servent de témoins.

Après plusieurs recherches, on trouve les baptêmes des enfants : Lorsqu'on cherche la naissance, des premiers enfants vers la fin 1852 et 1853, on ne peut trouver à Saint-Lambert car la paroisse fut fondée officiellement en 1854. C'est le curé de Saint-Isidore qui desservait par voie de mission.

Le premier bébé s'annonce à Saint-Lambert le 11 novembre 1852; elle se prénomme **Marie Géraldine**. Elle est fait enfant de Dieu le 12 novembre en la paroisse de Saint-Bernard de Dorchester; son parrain Thomas Paré et sa marraine Marie Marcoux, ses grands-parents paternels.

Le 8 octobre 1853 **Joseph-Marc** Paré vient au monde à Saint-Lambert. Lui aussi on le baptise à Saint-Bernard le 9 octobre et son parrain est Cyprien Bêtit ainsi que son épouse, la marraine Marie-Rose Paré, tante paternelle de l'enfant. On trouve le décès de Joseph le 7 juin 1878. On note qu'il a 24 ans. On porte son corps en terre le 10 juin en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon.

Voici leurs enfants nés et baptisés en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon¹². :

- **Marie Georgina** naît le 29 octobre 1854 et on la fait enfant de Dieu le lendemain ; son parrain George Brulotte et sa marraine Françoise Paré. Elle se marie le 14 juillet 1874 dans sa paroisse natale avec Antyme Roy, journalier, veuf de Louise Guay et fils de François Roy et d'Angèle Lacasse. On retrouve dans son acte de baptême une anno-

tation marginale. On la dit veuve d'Antyme Roy et épouse en secondes noces Wilbrod Saint-Cyr en la cathédrale de Sherbrooke le 6 octobre 1926.

- **Édouard Stanislas** vient agrandir la famille le 16 novembre 1855 et le lendemain on le baptise en présence de son parrain Édouard Paré et la marraine Lucie Morissette

- **Marie Desanges** montre sa frimousse le 24 octobre 1856 et le même jour son parrain Chrysalogue Morin et sa marraine Émérence Tardif la portent sur les fonts baptismaux.

- **Pierre Homère** né le 17 avril 1859 et baptisé le même jour, son parrain Pierre Paré, oncle de l'enfant, soussigné et sa marraine Camille Lambert, son épouse;

- **Jean Alphonse** Paré vient au monde le 15 décembre 1860, son parrain est Jean Paré et sa marraine Justine Laflamme. Ce petit ange s'envole le 26 avril 1861;

- **Marie Bérénice** Paré naît le 7 janvier 1862 et est faite enfant de Dieu le 8 janvier; son parrain Louis Morin et sa marraine Ursule Labonté. On la retrouve dans le recensement de 1881, on la dit institutrice à Saint-Sébastien.

Recensement de 1881

Dans le recensement de 1881, on retrouve le nom de **Bérénice Paré**, âgée de 19 ans occupant la profession d'institutrice à Saint-Sébastien de Beauce. Elle est la fille mineure de Marc Paré, cultivateur et de Julie Brulotte de Saint-Lambert-de-Lauzon. Elle convole en justes noces avec Charles Boutin, cultivateur, fils majeur de feu Louis Boutin, premier maire de Saint-Sébastien et de Marie Turgeon. Ils ont reçu la bénédiction nuptiale le 12 juillet 1881 en la paroisse de Saint-Sébastien en présence d'Édouard Paré, son oncle et Barthélemy Royer, oncle de l'époux qui ont signés avec les époux. En plus, P. Paré, N. Boutin, Philomène Boutin, Étienne Royer, Joséphine Paré, Anaclet Boutin, Clara Paré, Perpétue Paré qui signent le registre avec l'abbé S. Garon, ptre, curé.

- **Marie-Pétonille** Paré voit le jour le 26 juillet 1863, et est baptisée le 28 juillet, son parrain Paul Jalbert, soussigné et sa marraine Soulange Dion. Marie part pour son dernier voyage le 31 mai 1879 à l'âge de 15 ans. Son corps est inhumé le 2 juin au cimetière de Saint-Lambert.

- **Marc** entre en ce monde en 1867 et le 28 juin 1873 ce petit ange âgé de 6 ans, s'envole vers les cieux et on dépose son petit corps en terre le lendemain.

- **Damase** naît le 20 juillet 1870 et on lui confère le sacrement de baptême le même jour; son parrain est Édouard Paré et sa marraine Desanges Paré. Ce bambin quitte sa famille pour l'éternité le 19 mars 1874 à Saint-Lambert à l'âge de 3 ans et demi. Ce petit être est mis en terre le lendemain.

- **Marie des Neiges** montre sa frimousse le 27 février 1872 et le lendemain on la porte sur les fonts baptismaux. C'est son oncle Pierre Paré qui sert de parrain et son épouse

Camille Lambert, sa marraine.

- **Géraldine**. Dans son acte de mariage qui a lieu à Saint-Sébastien de Frontenac, le 14 septembre 1891, on apprend qu'il y a eu publication des bans à Saint-Samuel ainsi qu'en ce lieu. Géraldine Paré, fille de Marc Paré et de Julie Gézeron dit Brulotte, domiciliée au Vermont, unit sa vie à Joseph Bureau, veuf d'Emma Boulanger, fils de Pascal Bureau et de Marie Duquet, de Saint-Samuel-du-Lac-Drolet. Ils ont obtenu une dispense du troisième au quatrième degré de consanguinité. Son père, Paschal Bureau lui sert de témoin ainsi que Charles Boutin, beau-frère de l'épouse et conjoint de sa sœur Bérénice. Elle a dû faire connaissance de son futur époux lors d'une visite chez sa sœur Bérénice. En 1891 dans le recensement on signale qu'elle a 38 ans et qu'elle est couturière.

Famille de Marie-Rose Paré et de Cyprien Bêtit

Le vingt trois février mil huit cent cinquante-deux (1852) en la paroisse de Saint-Bernard de Dorchester on découvre le mariage de Marie-Rose Paré, fille mineure de Thomas Paré et de Marie Marcoux qui prend pour époux Cyprien Bêtit, cultivateur de Saint-Lambert, fils majeur de Georges Bêtit et de défunte Marie-Archange Roy de la paroisse de Saint-Henri-de-Lauzon. Ils reçoivent la bénédiction nuptiale en présence d'André Bêtit, son frère; Délima Bêtit, sa sœur; Thomas Paré, père de l'épouse.

Voici la présentation des quatre frères Paré qui vont rejoindre leur frère Édouard établi dans le canton d'Aylmer et Gayhur

Famille de Pierre Paré et de Camille Lambert :

Pierre Paré, cultivateur, fils de Thomas Paré et de Marie Marcoux prend pour épouse Camille Lambert, fille mineure de Pierre Lambert et Charlotte Grenier le vingt-quatre novembre mil huit cent cinquante-sept (1857) en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon¹³. Point étonnant, il y a eu publication d'un ban de mariage à Saint-Lambert et de trois bans de mariage publiés aux États-Unis. Lequel des mariés avait déjà vécu aux USA.? Cette famille va venir à Saint-Sébastien, mais il s'installera à Saint-Samuel-du-Lac-Drolet.

Voici leurs enfants qui sont nés en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon¹⁴. :

- Marie **Damaris**, montre sa frimousse le 29 septembre 1858 et baptisée le même jour; son parrain Pierre Lambert, son grand-père maternel et sa marraine Marie Marcoux, sa grand-mère paternelle.

- **Pierre-Homère** Paré vient au monde le 30 décembre 1859 et fait enfant de Dieu le lendemain à la Saint-Sylvestre. Son parrain, son grand-père paternel Thomas

Paré et sa marraine Charlotte Grenier, sa grand-mère maternelle. Le père signe le registre.

- **Marie-des Neiges**, une autre petite poupée, arrive le 15 novembre 1861 et on la porte sur les fonts baptismaux le 17 novembre. Son parrain est Marc Paré, son oncle et sa marraine Julie Gézeron dit Brulot.

- **Marie-des-Anges**, naît vers 1862. Elle s'envole vers le paradis le 15 mars 1863; à l'âge de seize mois et son petit corps est mis en terre le lendemain.

- Marie **Joséphine**, une autre petite fille fait son entrée le 23 septembre 1863, et on la consacre à Dieu le 24 septembre; son parrain Jean-Baptiste Cantin et sa marraine Marie Lambert.

- Marie **Claire** alias **Clara**, vient au monde le 7 juin 1865 et on la baptise le même jour. Son parrain, Augustin Boutin, père et sa marraine Josephte Gagné dit Belavance.

- **Jean Ansème** voit le jour le 12 mars 1870. Le lendemain, les cloches de l'église sonnent pour annoncer son baptême. Son parrain est Jean Paré, son oncle et sa marraine, son épouse Octavie Labrecque, soussignés.

- Marie **Philomène** vient au monde 28 juin 1874 et on la baptise le même jour mais cette fois-ci en la paroisse de Saint-Jean-Chysostome. Son parrain est Joachim Richard, journalier et sa marraine *Parmise Paré*, soussignée avec le père *Pierre Parré*.

- Marie **Célanire** reçoit la vie le 4 juillet 1876 et fait enfant de Dieu le 5 juillet en présence de son parrain Cyprien Bêti et sa marraine Rose Paré, tante paternelle et épouse du parrain. On note que le père travaille comme journalier.

- Marie **Adèle** s'annonce le 1^{er} février 1879 et son parrain Louis Labonté et sa marraine Clara Paré, sa sœur, soussignée, la porte sur les fonts baptismaux le lendemain.

- **Jean-Baptiste**, le dernier de cette famille, sera baptisé le 25 juin 1881 en la paroisse de Saint-Sébastien d'Aylmer. Le lendemain, le révérend Samuel Garon, prêtre devient son parrain et la marraine Permise (Bérétrice) Paré, soussignée, sa cousine germaine.

Recensement de 1881 dans le canton d'Aylmer

Une autre famille Paré, celle de Pierre, 43 ans et son épouse Camille, 40 ans; Damase 22 ans; Joséphine, 18 ans; Clara, 16 ans; Pierre, 13 ans; Arsène, 11 ans; Marie, 9 ans; Alexina, 7 ans; Célanire, 5 ans; Addelle, 2 ans et Edmond Lapointe, 11 ans.

Famille de Jean Paré et d'Octavie Labrecque

Jean Paré, cultivateur, fils de Thomas Paré et de Marie Marcoux, unit sa vie par les liens du mariage avec Octavie Labrecque, fille mineure de Louis Labrecque, cultivateur et de Marguerite Brochu le vingt-deux septembre mil huit cent soixante-huit (1868) en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon¹⁵. Le couple sait très bien signer, ainsi que

quelques autres: Octavie Labrec, Jean Parré, Philomène Paré, Béloni Paré, féradine Paré, Philomène Paradis.

- **Jean** Marc Paré, le premier poupon de la famille naît le 25 avril 1872 à Saint-Lambert de Lauzon. Le lendemain, les cloches de l'église sonnent pour annoncer son baptême en la paroisse de Saint-Bernard de Dorchester. Son parrain est Thomas Paré, grand-père de l'enfant et sa marraine Marguerite Brochu, sa grand-mère maternelle. Jean, cultivateur, demeure à Saint-Sébastien lorsqu'il se marie avec Amanda Paradis, fille mineure de Xavier Paradis et de défunte Agnès Blouin le 16 juillet 1894 en la paroisse de Saint-Sébastien. Les pères servent de témoins et tous savent très bien signer : Jean Paré, père, Célanière Paré, Xavier Paradis, père, Joseph Paradis ainsi que l'époux et l'épouse. Jean, surnommé Johnny, se remarie avec Leda Grenier après la mort d'Amanda Paradis, survenu le 10 décembre 1925 à Black Lake à l'âge de 51 ans et 8 mois. Jean Paré va entrer dans un repos éternel le 18 octobre 1955 à Black Lake (Lac-Noir), à l'âge de 83 ans et 6 mois.

- **Stanislas** sera baptisé le 19 février 1874 en la paroisse de Saint-Bernard de Dorchester. Il vient au monde la veille à Saint-Lambert où ses parents vivent. Son parrain est Louis Labrecque, son grand-père maternel et sa marraine Marie Marcoux, sa grand-mère paternelle. Stanislas, est mineur et cultivateur lorsqu'il unit sa vie à Éloïse Lapière, fille mineure de Jean Lapière et de Zéphirine Lamontagne le 16 juillet 1894 en la paroisse de Saint-Sébastien. Son aïeul, Louis Labrecque sert de témoin à l'époux et pour l'épouse son père. Plusieurs signent dont Jean Paré, Jean Lapière, père; Edmond Godbout, Ludivine Lapière ainsi que les époux.

Leurs enfants nés à Saint-Lambert-de-Lauzon :

- **Cyprien-Alphonse**, voit le jour le 9 juillet 1876. On le baptise le même jour et son parrain est Cyprien Béti et son épouse, la marraine Rose-Paré, tante paternelle. Le 10 août ce petit ange s'envole vers les cieux et on le met en terre le 12 août.

- **Cyprien-Alphonse**, un autre enfant naît le 12 mars 1878 et on lui donne le même prénom. On le porte sur les fonts baptismaux le 13 mars en compagnie de son parrain Cyprien Labrecque, soussigné et sa marraine Julie Juneau, le père signe aussi le registre. Ce petit être retourne au paradis le 7 février 1879 à l'âge de 11 mois.

Recensement de 1881

Lors de la visite de la 153^e famille, on y trouve : Jean Paré,

37 ans et sa femme Octavie, 33 ans; Jean, 9 ans et Stanislas, 7 ans.

Recensement de 1891

On repère cette famille à Saint-Sébastien. Jean, le père cultivateur a 47 ans; la mère, Octavie, 43 ans; Jean, fils, cultivateur, 18 ans; Stanislas, 17 ans.

Décès du père :

On retrouve le décès de Jean Paré, époux d'Octavie Labrecque, le 28 juillet 1926 au Lac Noir, aujourd'hui Black Lake dans le comté de Mégantic.

- **Marie Sara Philomène Paré** voit le jour en la paroisse de Saint-Bernard de Beauce le 21 mars 1850. Le lendemain, elle est fait enfant de Dieu en présence de son parrain Amable Samson et sa marraine Sara Chabot qui a su signer. Elle va rendre visite à son frère Édouard et sa belle-sœur Caroline à Saint-Sébastien. Elle décide de demeurer avec eux afin les aider. Elle fait la rencontre de **Laurent**

Lachance qui demeure dans le 2^e Rang sur une terre de 60 acres. Il est le fils de Laurent Lachance et de Ludivine Barbeau. Étant le premier garçon de la famille, il prend la relève de la ferme familiale, car son père les a quittés pour son dernier voyage. Il a vu le jour le quatre novembre mil huit cent cinquante-deux (1852) dans le canton d'Aylmer et fait enfant de Dieu le 5 novembre en la paroisse de Saint-Vital-de-Lambton. Son parrain est François Audet dit Lapointe et sa marraine Angèle Lachance. Après une période de fréquentation, elle convole en justes noces avec Laurent qui est mineur, le treize août mil huit cent soixante-douze (1872) en la paroisse de Saint-Sébastien. Voici les personnes énumérées dans le registre par l'abbé Charles Hallé lors de la cérémonie nuptiale : François Audet, ami de l'époux; Édouard Paré, frère et témoin de l'épouse; Octave Carrier, ami; Jean Lapière, ami; Narcisse Morin, ami de l'épouse et soussigné, ainsi que l'épouse.

Ils font un mariage double avec Adèle Lachance, la sœur de Laurent.

Adèle, mineure, s'unit à Désiré Dion, fils d'Éloi Dion et défunte Marguerite Morin de Lambton. Édouard Paré sert de témoin à Adèle; ainsi que Narcisse Morin, ami de l'époux; Praxède Veilleux, beau-père de l'épouse; Philomène Paré, soussignée et belle-sœur de l'épouse.

Bénoni Auguste Paré vient au monde le 16 août 1852 en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon. On le porte sur les fonts baptismaux le 17 août en la paroisse de Saint-Bernard de Dorchester; son parrain est Bénoni Lacasse et



Alfred Paré, marié à Jeannette Fecteau (St-Sébastien 1946-10-30), est le fils de Willie Paré et de Virginie Bolduc Alfred est le frère de Gérard Paré marié à Léliane Veilleux (Ste-Clothide 1946-09-30). Willie Paré s'était marié à Virginie Bolduc (St-Samuel 1908-01-07), fils de Bénoni Paré et de Césariée Labonté.

sa marraine Marie-Rose Paré. Il est mineur et on le dit cultivateur lors de son mariage. Il choisit pour épouse **Césarie Labonté**, fille majeure d'Augustin Labonté et d'Ursule Godreau. Ils se marient le neuf octobre mil huit cent soixante et onze (1871) en la paroisse de Saint-Lambert-de-Lauzon. L'époux signe Bénoi Paré ainsi que d'autres : Octavie Labrec, belle-sœur; Pierre Parré, frère; Géraldine Paré, nièce; Jean Parré, frère; Gorgiana Paré, nièce; Cyprien Labrèque et Philomène Paré, soeur.

Bénoni s'établit en premier à Saint-Lambert-de-Lauzon¹⁶ où les premiers enfants vont naître et être baptisés. D'autres enfants seront baptisés dans des paroisses voisines.

- Bénoni **Alfred**, montre sa frimousse le 26 juillet 1873, on ondoie et on le fait enfant de Dieu le même jour. Son parrain Jean Paré, son oncle paternel et sa marraine Marie Marcoux, sa grand-mère paternelle. Le petit Alfred quitte les siens le 14 mai 1876 âgé de trois ans et on l'enterre le 15 mai.

- **Joseph** naît vers septembre 1874. Il s'envole vers les cieux le 23 janvier 1875 à l'âge de quatre mois. Ce petit être est déposé en terre le 24 janvier

- **Joséphine**, une petite poupée arrive le 8 novembre 1875. Son parrain Cyprien Béti et sa marraine Rose-Paré, tante paternelle, la conduisent à l'église pour la consacrer à Dieu le même jour. Elle prend pour époux **Joseph Roy**, cultivateur domicilié à Saint-Romain, fils de Féréol Roy et de défunte Archange Couture de Saint-Romain. Son oncle Xavier Roy sert de témoin à Joseph, le 1 mars 1897 en la paroisse de Saint-Sébastien de Frontenac.

- Marie **Rosanna**, voit le jour le 1^{er} avril 1877 et les cloches de l'église sonnent le même jour pour annoncer son baptême, parrain Jean Paré, oncle paternel et sa marraine son épouse Octavie Labrecque, soussignés; Elle se marie avec **Émérique Duquet**, fils de Pierre Duquet et de défunte Alma Goupil, le 16 février 1899 en la paroisse de Saint-Sébastien de Frontenac. Son oncle Thomas Tanguay lui sert de témoin.

- **Alphonsine**, naît vers décembre 1878 ou janvier 1879. Elle part pour le grand voyage le 15 octobre 1879 âgée de 10 mois et on dépose son corps dans la froideur de la terre le 16 octobre;

- Césarie donne naissance à Marie **Florida** Dalila, le 19 janvier 1881. On la baptise le même jour en présence de son parrain Louis Pruneau et son épouse la marraine Amanda Labonté, tante maternelle, soussignée. Elle est mineure et unit sa vie à **Germain Gosselin**, fils de Magloire Gosselin et de Sophie Ferland le 30 mai 1898 en la paroisse de Saint-Sébastien de

Frontenac. Xavier Roy, ami de l'époux lui sert de témoin. - Un autre bambin fait son entrée le 27 mai 1882. Le même jour, on le prénomme **Joseph Néré** lors de son baptême en compagnie de son parrain Marc Paré, oncle paternel et son épouse Julie Brulotte, la marraine.

- Le 5 octobre 1884, un nouveau petit garçon arrive. Lors de son baptême le 6 octobre, on le prénomme **Alfred**. Son parrain est Augustin Labonté, grand-père maternel et la marraine Ursule Labonté.

- Joseph **Pierre** Jean-Baptiste naît le 14 janvier 1886. Le 15 janvier on le fait enfant de Dieu en présence de son parrain Jean-Baptiste Lemieux et sa marraine Marie Lemieux.

- **Joseph Guillaume** entre en ce monde le 22 juin 1887 et on le baptise le 23 juin. Son parrain est Omer Paré et la marraine Emma Turgeon. Guillaume alias Willy Paré, cultivateur, mineur et demeurant à Saint-Sébastien, épouse **Virginie Bolduc**, de Saint-Samuel, fille majeure de Narcisse Bolduc et de Virginie Provost, le 7 janvier 1908 en la paroisse de Saint-Samuel du Lac-Drolet. Les témoins de leur union sont : Joseph Roy, son beau-frère; Narcisse Bolduc, père de l'épouse. Il signent : Virginia Bolduc, Woillez Paré, Emma Gagnon.

- **Marie Exélia** alias Zélias voit le jour le 2 décembre 1888 à Saint-Lambert. Le même jour, on la fait enfant de Dieu en la paroisse de Saint-Bernard de Dorchester. Son parrain, Charles Dussault et sa marraine Césarie Pigeon représentée par Dame Jean Lemieux. On la dit mineure à son mariage. Elle unit sa vie à **Arcadius Boulanger**, fils de feu Godfroid Boulanger et de Délima Blais le 11 juillet 1905 en la paroisse de Saint-Sébastien de Frontenac. Leurs témoins sont Napoléon Boulanger, son frère et pour l'épouse, son père. Étant hospitalisé à l'hôtel-Dieu de Québec Zélia quitte cette terre le 1^{er} août 1925 à l'âge de 36 ans et 8 mois. On chante ses funérailles le 4 août en la paroisse de Saint-Sébastien. Présents à la signature du registre paroissial : Arcadius Boulanger, son époux; Laurent et Pierre Boulanger, ses beaux-frères; Willie Paré, son frère;



Alphonse et Marie-Blanche

Dans le recensement de 1891, la famille de Bénonie Paré se trouve la 81^e famille à être visitée dans le district no 163 à Saint-Lambert de Lauzon. On nous présente la famille comme suit : Bénonie, 37 ans; Césarie, 40 ans; Rosanna, 14 ans; Florida, 10 ans; Joseph, 8 ans; Alfred, 6 ans; Pierre, 5 ans; Guillaume, 3 ans; Exélia, 2 ans; Clara, 4 mois.

Césarie Labonté demeurant à Saint-Lambert va quitter sa petite famille avec regret pour son dernier voyage.

Bénoni Paré étant veuf, va s'établir à Saint-Sébastien d'Aylmer avec ses frères et retourne à Saint-Lambert-de-

Lauzon pour épouser en secondes noces le 11 janvier 1897 **Belzémire Paradis**, fille de François Paradis et de Rose Lacasse. Leurs témoins sont Jean Lemieux, ami de l'époux et François Paradis, père de l'épouse qui ont tous su signer. Voici leurs enfants:

- Marie Clara **Diana** née le 1^{er} juin 1898 est faite enfant de Dieu le même jour. Son parrain est Joseph Roy, beau-frère de l'enfant et la marraine, son épouse, Joséphine Paré, sa demi-sœur, soussignée, de Saint-Romain. Diana prend pour compagnon de vie Joseph **Honoré Amédée Rodrigue**, fils de feu Joseph Rodrigue et de Belzémire Turgeon de Saint-Ludger. Ils reçoivent la bénédiction nuptiale le 13 juin 1921 en la paroisse de Saint-Sébastien de Frontenac. Son frère Stanislas Rodrigue lui sert de témoin.

- Marie Anne **Léa** voit le jour le 1^{er} août 1901 et on la baptise le même jour. Son parrain est Émery Duquet et sa marraine Anna Paré. Elle devient institutrice et se marie avec **Joseph André Proulx** veuf de Claudia Léveillé de Saint-Praxède de Brompton, fils de Pierre Proulx et d'Adèle Heppelle, le 21 février 1928 en la paroisse de Saint-Sébastien de Frontenac. Les parents de Anne-Léa sont décédés.

- **Marie Catherine** montre sa frimousse le 29 avril 1904 et on la porte sur les fonts baptismaux le 30 avril. Elle convole en justes noces avec **Anatole Veilleux**, boulanger, fils de feu Napoléon Veilleux et défunte Alphonsine Pomerleau, le 22 octobre 1924 en la paroisse de Saint-Sébastien de Frontenac. Elle est mineure et on note que son père est décédé. Son beau-père, Cyrille Dumas lui sert de témoin et pour son époux c'est Joseph Veilleux, son frère.

- Marie **Léontine** vient au monde le 6 février 1906. Son parrain Welley Paré et sa marraine Athanaïse Lachance la conduisent à l'église pour recevoir le sacrement du baptême le 8 février. Léontine, fille majeure de feu Bénoni Paré de défunte Belzémire Paradis, prend pour époux **Philémon Gauthier**, domiciliant au Précieux Sang de Holyoke Massachusetts, USA, fils majeur de Joseph Gauthier et d'Amanda Magnan domicilié aussi aux Massachusetts, USA le 29 janvier 1934 en la cathédrale de Saint-Michel de Sherbrooke.

Décès du père Bénoni Paré et de la mère

Bénoni Paré quitte les siens pour le repos éternel le 3 mai 1922 à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont lieu le 5 mai et on dépose son corps dans le cimetière de Saint-Sébastien.

On note : Belzémire s'était remariée avec Cyrille Dumas, veuf d'Adèle Marceau, le 2 avril 1923 à Saint-Sébastien. Son épouse, Belzémire Paradis va rejoindre Bénoni le 16

Titre d'ascendance maternelle de Julien Rosa

octobre 1927 à l'âge de 64 ans et 9 mois. On chante ses funérailles le 19 octobre.

Voici des descendants d'une famille Paré toujours présente à Saint-Sébastien :

Pierre Paré de Saint-Sébastien, fils mineur de Bénoni Paré et de défunte Césarie Labonté et **Alexina Labrecque**, domiciliée à Saint-Vital-de-Lambton, fille mineure d'Honoré Labrecque et de Eugénie Bouchard de Saint-Gervais reçoivent la bénédiction nuptiale le 19 juin 1906 en la paroisse de Saint-Gervais et Protais de Bellechasse¹⁷. C'est la paroisse natale d'Alexina et ses parents y habitent toujours, on constate le pourquoi de l'endroit du mariage. Après avoir eu plusieurs enfants et travaillé ardemment, il quitte sa famille le 14 décembre 1952 et l'on dépose son corps dans le lot 54-A du cimetière paroissial le 17 décembre.

Alphonse Rosa, tailleur de pierre, fils majeur d'Alphonse Rosa, cultivateur et d'Olivine Roy unit sa vie à **Marie-Blanche Joséphine Paré**, fille mineure de Pierre Paré et d'Alexina Labrecque le 3 juillet 1928 en la paroisse de Saint-Sébastien. Il y a eu publication des bans à Saint-Sébastien et Saint-Romain, car la famille de l'épouse vient de Saint-Romain. Leurs pères servent de témoins. Les époux signent très bien leur nom : Marie Blanche Joséphine Paré et Alphonse Rosa ainsi que plusieurs autres. C'est surprenant et rare de voir que l'épouse se marie dans une autre paroisse. Est-ce qu'ils habitaient dans les limites de ces deux villages?

- Le 6 mai 1929, les cloches de l'église de Saint-Sébastien de Frontenac sonnent pour annoncer le baptême de Joseph François **Julien Rosa** qui a montré sa frimousse le même jour. Ses parents, Alphonse Rosa et Marie-Blanche Joséphine Paré sont bien heureux de voir la famille s'agrandir d'un premier bébé. Son parrain est Pierre Paré et sa marraine Alexina Labrecque, ses grands-parents maternels.

- Ils ont un deuxième fils le 27 février 1933. Il est fait enfant de Dieu dans sa paroisse le même jour sous le prénom de Joseph René Paul Valère Rosa. Le prêtre nomme les parents ainsi : Alpha Rosa et Marie-Anna Paré. Le parrain est Alphonse Rosa et la marraine Olivine Roy, grands-parents paternels.

- On retrouve un troisième garçon le 18 décembre 1934 sous le prénom de Joseph Grégoire Gilles Rosa. Ses parents portent les mêmes noms qu'au baptême de Julien. Son parrain est Joseph Roy et Joséphine Paré, oncle et tante maternels de l'enfant de Saint-Romain.

Lors du mariage de **Julien Rosa**, on nomme ses parents ainsi Alpha Rosa et Marie-Anna Paré. Il prend pour épouse Pierrette Paradis le 2 octobre 1954 en sa paroisse



natale. Sa mère, Marie-Blanche Paré, avait marié Alpha Rosa le 3 juillet 1928.

Conclusion

Par ce document, vous pouvez constater qu'il y a encore beaucoup de descendants des familles Paré à Saint-Sébastien. Il faut penser aux mères, grand-mères, arrière-grand-mères et arrière-arrière grand-mères Plusieurs retrouvent dans leur arbre généalogique la famille Paré.

- 1 - BAnQ de Québec : Recensement du Canada, Township d'Aylmer 1861, cote de bobine no 4M00-3486
- 2 - BAnQ de Québec : Recensement du Canada, Township d'Aylmer 1871, cote de bobine no 4M00—3639
- 3 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 4 - MFD-SGQ : paroisse Saint-Janvier-de-Weedon, Wolfe, QC – cote de localisation de bobine : 0342
- 5 - BAnQ de Québec : Institut des Statistiques du Québec ISQ – fiche des décès;
- 6 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 7 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Évariste-de-Forsyth, Frontenac, QC – cote de localisation de bobine : 4M01-0801
- 8 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Vital-de-Lambton, Frontenac, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0404
- 9 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Romain, Frontenac, QC – cote de localisation de bobine : 4M01-1385
- 10 - MFD-SGQ : paroisse Saint-Ludger, Frontenac, QC – cote de localisation de bobine : 0747
- 11 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Charles, Bellechasse, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0136
- 12 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 13 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 14 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 15 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 16 - BAnQ de Québec : paroisse Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC – cote de localisation de bobine : 4M00-0284 et 4M01-0828
- 17 - MFD-SGQ : paroisse Saints-Gervais et Protas, Bellechasse, QC – cote de localisation de bobine : 1037

Mathieu Paret et Marie Joannet, Lieu inconnu

1^{ère} génération

Robert Paré et Françoise LeHoux
Robert vient de la paroisse de Saint-Laurent, en Souloire (Jacques le Houx et Marie Meilleure)
Enregistré : Notre-Dame, Québec, QC, le 20 octobre 1653
Célébré en la chapelle des sauvages de l'Ile-d'Orléans

2^e génération

Noël Paray, environ 25 ans et Marguerite Caron, environ 18 ans (Jean Caron et Marguerite Gagnon)
Sainte-Anne de Beaupré, Montmorency, QC, le 12 novembre 1685

3^e génération

1^{er} M : Louïs Paré, soussigné et Marie-Joséphine Guay (Jacques Guay et Marguerite Chauvaux)
St-Étienne, Beaumont, Bellechasse, QC, le 18 juillet 1719
2^e M : Louis Paré et Marie Tremblay (veuve de Julien Fortin)
Saint-Joachim, Montmorency, QC, le 9 novembre 1750

4^e génération

Pierre Paré et Marguerite Gagnon, sousignée
Il descend du 1^{er} mariage de son père
Dispense de parenté du 3^e degré au 4^e degré (Pierre Gagnon et Marie-Anne Racine)
Saint-Joachim, Montmorency, QC, le 5 juin 1747

5^e génération

Amable Paré et Reine Dumas (Joseph Dumas et Marguerite Bourc)
(la mère de l'époux n'a pu assister pour cause d'infirmité)
Saint-François de la Rivière du Sud, Montmagny, QC, 16/01/1798

6^e génération

Thomas Paré et Marie Marcoux (Marc Marcoux et de Marie-Anne Tanguay)
Saint-Charles, Bellechasse, QC, le 12 avril 1825

7^e génération

Bénoni Paré et Césarie Labonté (Augustin Labonté et d'Ursule Godreau)
Saint-Lambert-de-Lauzon, Lévis, QC, le 9 octobre 1871

8^e génération

Pierre Paré, mineur et Alexina Labrecque, mineure (Honoré Labrecque et Eugénie Bouchard)
Saints-Gervais et Protas, Bellechasse, QC, le 19 juin 1906

9^e génération

Marie Blanche Joséphine Paré et Alphonse Rosa
On les nomme aussi Marie-Anna Paré et Alpha Rosa (Alphonse Rosa et Olivine Roy)
Saint-Sébastien, Frontenac, QC, le 3 juillet 1928

Vérification faite aux actes originaux à la BAnQ à Québec et à la SGQ-MFD, Jacqueline Sylvestre, maître généalogiste agréé

Projets de la SHGSSF 2006-07

Projets de la SHGSSF (2006-2007)

PRIORITÉS « A »

Mis à jour novembre 2006

Responsable (chef d'équipe)

1. **Publier le recueil de baptêmes (St-Sébastien)**
et mise à jour de la numérisation des archives. **Jacqueline Sylvestre**
2. **Valorisation du Patrimoine bâti :** **Lise Boulanger**
Phase 1 : finaliser la documentation (écrite et/ou orale), trouver et/ou prendre les photos pertinentes et publier ce recueil.
Phase 2 : installer un panneau ou plaque d'information sur les sites importants.
3. **'Généalogisation' des jeunes :** **Gilles Blouin**
poursuivre avec la nouvelle bibliothèque municipale la possibilité d'une alliance.
4. **Numérisation des archives (civil et religieux) de Lambton**
(voir travail de Michel B.) **Jacqueline Sylvestre**
(c/a Francine Proteau)
5. **Création d'un réseau régional de carrières historiques (granit)** **Michel Fortin**

PRIORITÉS « B »

6. **Recueil et indexation de cartes mortuaires régional** **Michel Bouchard**
 7. **Explorer la publication des mémoires de Madeleine Hallé** **Gilles Paradis**
 8. **Compléter la documentation des titres de lots (municipalité St-Séb.)** **Michel Mercier**
 9. **Préservation & réhabilitation de sites historiques :** **A planifier**
- Supporter les efforts de conservation de l'église maison Royer : restaurer, meubler; visite guidée
Préservation du premier presbytère (597 principale)?

Et si l'on réécrivait l'histoire...

Avec la diffusion des Mémoires de Louis Paradis grâce à Paul Mathieu, nous avons beaucoup appris au sujet de la naissance de la paroisse de Saint-Sébastien. Nos connaissances se sont approfondies par l'intermédiaire du volume du 150e en 2005.

J'aurais le goût de vous poser une énigme. Avec ce que vous savez maintenant, j'aimerais vous retourner dans le passé pour quelques instants et que vous deveniez un de ces défricheurs qui ont été convoqués à une réunion demandée par le révérend F. X. Tessier le 26 janvier 1864 afin de trouver un emplacement pour la future église. Après des discussions sérieuses, on vous propose 3 emplacements possibles qui sont défendus par 3 groupes de personnes. Le premier groupe aimerait bien voir l'édifice sur le lot 18 dans le rang 3 (voisin de la première maison des Royer), le 2e gr. la voulait à la place actuelle et le 3e gr. aurait bien aimé que l'église se trouve dans le 4e rang.

Pour quel emplacement auriez-vous voté? Vous pouvez me donner votre point de vue à: gilles.paradis@enter-net.com

Des parents formidables... que l'on n'oubliera jamais!

Voici une nouvelle chronique du bulletin qui aimerait présenter de façon spéciale ceux qui ont quitté la bonne vieille Terre. Ils l'ont nourri, cette terre ancestrale, de leurs sueurs, ils ont marqué leur époque et méritent notre reconnaissance. Grâce à Gaston Bernard qui se charge de recueillir des témoignages auprès de leurs proches, nous nous engageons à mieux faire connaître ces femmes et ces hommes à qui l'on a dit un dernier adieu.

Je viens vous parler de mes parents, Conrad Richard et Mariette Lacroix.

Conrad est né le 4 janvier 1935. Il est le 3^e d'une famille de 16 enfants, fils de Philippe Richard et de Alma Richard. La petite famille est installée sur le bord du lac St-François à Lambton où on y cultive la terre.

Mariette est née le 28 juillet 1937. Elle est la 5^e d'une famille de 8 enfants, fille de Cyprien Lacroix et Régina Goulet demeurant à St-Hilaire de Dorset. Eux aussi cultivent la terre.

Mes parents se sont rencontrés en août 1955 et ils ont unis leur destinée le 7 juin 1958. Ils se sont installés dans le Rang St-Joseph (Rg 5) de Saint-Romain, ayant pris possession de la propriété et la terre de M. Alphonse Isabel.

Les premières années de leur mariage leur ont demandé plusieurs sacrifices. Papa partait dans les chantiers et Maman s'occupait de la maisonnée et des animaux à la ferme. (On commence à zéro comme tous les couples de cette époque). Au fil des ans, 5 enfants sont venus se joindre à eux, soit entre 1959 et 1973 (2 garçons, 3 filles).

Ils ont toujours travaillé très fort et plusieurs heures par jour, sans jamais mettre de côté leur foi en Dieu, car plusieurs épreuves sont venues les secouer, mais jamais on a senti que leur foi était mise en doute. Nos parents nous ont souvent répété « Si on n'a pas la foi, impossible de surmonter les épreuves ».

Ils étaient tous les deux des gens qui s'impliquaient dans la communauté, soit lors des Expositions Agricoles et à la Fabrique comme marguillier, membre de la chorale et du comité de liturgie et aide à l'entretien pendant plusieurs années.

Papa était un homme droit, honnête, travaillant, persévérant, ne méprisant jamais les autres; homme qui respectait ses engagements.

Maman était une femme travaillante qui ne comptait pas son temps, toujours prête à aider les autres. Bonne cuisinière et couturière, aussi tricoteuse dans les



dernières années pour le plaisir des siens.

Ils aimaient tous les deux la vie, s'offrant à quelques occasions des petits plaisirs, des voyages, des rencontres d'amis, mais leur plus grande passion aura été toute leur vie, leur passion pour la terre.

Malgré plusieurs embûches, car la maladie ne les a pas épargnés, jamais ils n'ont baissé les bras : ils gardaient une confiance inébranlable en l'avenir. Malheureusement, une tumeur cérébrale a emporté Papa le 14 mai 2006 et Maman a dû donner raison à son cancer, le 4 août 2006, après s'être battue plusieurs années pour vaincre sa maladie.

Leur départ nous a tous bouleversés, ils nous manquent beaucoup. Mais avec les années, ils ont su nous léguer le plus bel héritage qui soit : savoir aimer et aider les autres. Dans leurs pas, nous sommes fiers de marcher.

Si vous voulez garder le meilleur souvenir de mes parents, aidez quelqu'un qui en aura besoin.

Tels étaient mes parents

Diane Richard

Les granules

Décès de Yoland Lacroix



Le 14 janvier dernier, quittait cette terre, Yoland Lacroix. Avec son père et ses frères, il avait mis sur pied, dans les années soixante, une usine de granit qui a fait le bonheur de tous les gens de Saint-Sébastien et qui permet toujours à de nombreux travailleurs de gagner leur vie. Leur travail minutieux, leur grande expertise a mis ce petit village sur la carte du monde puisqu'on retrouve leurs oeuvres un peu partout dans le monde dont New-York et Washington. Le travail dans le granit, à l'époque, était un monde cruel et beaucoup en ont payé le prix de leur vie et Yoland fait possiblement partie de ce groupe.

Yoland est l'époux de Louiselle Lacroix, présidente et une des grandes responsables de la réussite du volume du 150e de Saint-Sébastien. À Louiselle, à sa descendance et à tous les membres de cette grande famille Lacroix, la Société d'Histoire et de généalogie de St-Sébastien Frontenac offre ses plus sincères condoléances.

Paix à son âme!

Nos ANCIENS en Floride

Deux des membres du Conseil d'administration de la SHGSSF sont repartis pour affronter l'hiver en Floride. À Ghislaine P. Dion et à Colette P. Dion, accompagnés de leur mari Gustave et Jacques, et à leur frère Jean-Charles et son épouse Lorraine, nous souhaitons du beau temps, surtout pas trop de froid afin qu'ils nous reviennent tout bronzés et plein de pep pour le reste de l'année 2007.

ANNONCE

En collaboration avec la Fabrique, la Société d'Histoire et de Généalogie de Saint-Sébastien vous invite tous, gens de la paroisse, gens des paroisses environnantes et aussi tous les anciens de Saint-Sébastien à un **CONCERT D'ORGUE ET DE CHORALE** dans l'église paroissiale, endroit privilégié pour le son, s'il en est un! Ce concert aura lieu avec le début de la coloration des feuilles d'automne, soit le **samedi 8 septembre** prochain vers trois heures de l'après-midi. Ce concert sera suivi d'un buffet. Le coût de cette magnifique journée sera de **vingt dollars** et les profits reviendront en grande partie à la Fabrique.

À l'occasion de cette fête, aura lieu le **lancement d'un volume** qui raconte une tranche de vie de personnes ayant vécu dans la paroisse dans la première partie du XXe siècle. À ne pas manquer!!!

Dans le bulletin du mois de mai, nous vous apporterons de plus amples informations. Transférez cette bonne nouvelle à ceux qui ont encore une partie de leur coeur dans le granit de Saint-Sébastien.